

Corrigé type du TD 1/ Chapitre 3

Exercice 01 : Madame de Sévigné, "Lettres choisies"

Extrait : « Je vous trouve un plaisant mignon de ne m'avoir pas écrit depuis deux mois. Avez-vous oublié qui je suis, le rang que je tiens dans la famille ? Ah : Vraiment, petit cadet, je vous en ferai bien ressouvenir ; si vous me fâchez, je vous réduirai au lambel. »

1. Indices de l'énonciation :

- **Le pronom personnel « je » :**
Le pronom « je » indique que l'énonciateur est celui qui parle. Il s'agit de **Madame de Sévigné**, qui s'adresse à une autre personne (probablement un membre de sa famille). L'usage du pronom « je » marque l'énonciation à la première personne, créant une proximité et une implication directe dans le discours.
 - **Le pronom personnel « vous » :**
L'énonciateur s'adresse directement au destinataire de la lettre avec le pronom « vous », ce qui établit une relation de supériorité, en particulier dans la phrase « Avez-vous oublié qui je suis, le rang que je tiens dans la famille ? ». Ici, « vous » représente un interlocuteur, et l'usage de ce pronom renforce la relation hiérarchique entre les deux personnages.
 - **Les termes de supériorité :**
L'énonciateur parle de son "**rang dans la famille**", ce qui montre la place importante qu'elle occupe, notamment en tant que mère et figure d'autorité. Le fait de rappeler son rang met en avant une forme de pouvoir et de respect à exiger de la part de l'interlocuteur, ce qui correspond à un discours d'**autorité**.
 - **Le ton de réprimande :**
L'expression "**je vous ferai bien ressouvenir**" est un avertissement, et l'utilisation de la menace dans "**je vous réduirai au lambel**" (une forme de punition symbolique dans la noblesse de l'époque) montre une position dominante et menaçante. Cela signale l'intention de **punir** ou de réprimander, illustrant ainsi une relation de tension et d'**inégalité** entre les deux interlocuteurs.
 - **L'invocation de la famille et du statut :**
L'énonciation fait appel à des éléments de **statut social** et à l'appartenance à une structure familiale, ce qui souligne la **légitimité** de l'énonciateur à rappeler son pouvoir. Le vocabulaire lié au **rang** (ex : « petit cadet ») montre également la distance sociale.
-

2. Analyse méthodique :

- L'énonciation ici est marquée par une forte **hiérarchie** entre l'énonciateur (Madame de Sévigné) et son interlocuteur, à travers l'utilisation du pronom « je » et « vous ». Le discours est à la fois autoritaire et réprobateur, ce qui souligne la position dominante de l'énonciateur.
- Les expressions comme "**petit cadet**" et "**je vous réduirai au lambel**" sont des indices de la **menace** et de la volonté de **rappeler à l'ordre** l'interlocuteur.

La menace de punition est ancrée dans la tradition familiale et sociale de l'époque, marquée par des rapports de classe et de statut.

- Le ton général, qui oscille entre réprimande et défi, fait appel à un registre **familier et intime**, mais aussi **solennel** lorsqu'il est question du rang social et des règles familiales.

Exercice 02 : Michel de Montaigne, "Essais"

Extrait : « C'est ici livre de bonne fois, lecteur. Il t'avertit, dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée. Je n'y ai eu nulle considération de ton service, ni de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. »

1. Indices de l'énonciation :

- **Le pronom personnel « je » :**
Ici, l'usage du pronom « je » est fondamental. Montaigne se place comme **énonciateur** et fait une déclaration sur son projet d'écriture. Cela implique que le texte est autobiographique, et l'auteur s'adresse directement à son lecteur. Il se positionne en tant que sujet qui expose ses intentions et son mode de pensée.
- **L'adresse au lecteur (« lecteur ») et le tutoiement (« il t'avertit ») :**
Montaigne s'adresse directement au **lecteur**, ce qui crée une relation de complicité ou de dialogue. Le tutoiement marque une **proximité** avec le lecteur, mais aussi une forme de familiarité. L'utilisation de "lecteur" et le tutoiement ici impliquent que Montaigne cherche à établir une relation presque intime avec ceux qui lisent ses écrits.
- **L'expression « livre de bonne foi » :**
Montaigne se positionne de manière honnête et transparente, en affirmant que son livre n'a aucune prétention autre que celle d'être une réflexion personnelle (« je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée »). Il écarte toute idée de gloire ou d'ambition personnelle, ce qui constitue un **indice d'humilité** et de sincérité dans son discours.
- **L'usage des expressions « ton service » et « ma gloire » :**
Ces expressions montrent que Montaigne se défait de toute forme de **vanité** ou de désir de reconnaissance. Il insiste sur le fait que son travail n'est pas motivé par la recherche de la gloire ou par une volonté de servir les autres, ce qui met en avant une **authenticité** dans son propos.
- **Le registre de modestie :**
La phrase « Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein » reflète la **modestie** de Montaigne, qui reconnaît ses limites. Cette humilité dans le discours cherche à éviter toute prétention et à souligner que son livre est une réflexion personnelle, non un ouvrage destiné à répondre à des attentes sociales ou littéraires.

2. Analyse méthodique :

- Dans cet extrait, Montaigne utilise une **énonciation réfléchie et dialogique** avec son lecteur. Le tutoiement et l'adresse directe à « lecteur » montrent un souhait d'établir une relation personnelle et honnête avec le public.
 - L'usage de "**je**" permet à Montaigne de marquer son autorité en tant qu'énonciateur tout en introduisant un **discours de modestie**. Il insiste sur le fait que son livre n'a pas d'intention grandiloquente, ce qui permet de souligner le caractère **intime et authentique** de son propos.
 - Les indices comme "**livre de bonne foi**", "**ton service**" et "**ma gloire**" montrent qu'il cherche à évacuer toute idée de **prétention**. Il se présente comme un auteur humble, conscient de ses limites, ce qui met l'accent sur la sincérité de son écriture.
 - Enfin, Montaigne fait appel à un **registres de modestie** en mettant en avant ses **limites personnelles**, rejetant la gloire et les attentes sociales au profit d'un discours plus introspectif et privé.
-

Résumé de la correction :

- **Exercice 01 (Madame de Sévigné) :** L'énonciation est marquée par une relation de **supériorité hiérarchique** et de **réprimande**. L'usage des pronoms personnels et des termes de statut social (ex. « petit cadet ») montre une dynamique d'autorité et de menace.
- **Exercice 02 (Michel de Montaigne) :** L'énonciation est **directe** et **modeste**. Montaigne cherche à établir une relation de **proximité** avec le lecteur, tout en mettant en avant son **humilité** et son absence de prétention.